

début, vouées à l'insuccès, si l'on n'eût pu trouver en forêt du bois en suffisante quantité, et assez bons pour servir d'étais de mines. Les étais dont on se sert dans les seules mines de la Nouvelle-Écosse, s'ils étaient mis bout à bout, pourraient relier Halifax à la Côte d'Irlande. L'industrie de la pêche requiert du bois pour les vaisseaux, les barils et les boîtes, etc. Nos fermiers se servent de cette matière première pour la construction et le chauffage de leur maison et pour leurs clôtures. Aucun journal canadien ne pourrait être publié, si des milliers d'arbres d'épinette n'étaient abattus chaque année et convertis en papier. Nos demeures en général sont construites en bois; ne contiennent-elles pas toutes, d'autre part, des ameublements de bois? Il vous est peut-être arrivé, la semaine dernière, d'aller porter, en passant sur des ponts en bois, dans une voiture en bois, une charge à un moulin à farine ou à une fromagerie, et vous avez observé que ces deux bâtiments, vieux d'environ soixante ans et encore en bon état, avaient été construits depuis la cave jusqu'au toit en chêne ou en pin. Nous entendons parler, il est vrai, de temps à autre, de succédanés du bois, mais il n'empêche pas qu'au Canada l'emploi du bois augmente d'année en année. Voyez plutôt: chaque année, les arbres sont abattus en si grande quantité, qu'on en pourrait faire, pour chaque habitant du Canada, petit ou vieux, homme ou femme, un poutre de 10 pieds de large et de 73 pieds de long. En d'autres termes, la coupe de bois qui, chaque hiver, se fait au Canada, produit assez pour fournir à chaque habitant 2 cordes de bois. Représentez-vous par la pensée, autant de fois 2 cordes de bois, qu'il y a d'habitants dans votre village ou dans votre paroisse, et vous aurez une idée de la quantité de bois qu'il faudrait pour que chaque habitant du Canada eût ses 2 cordes de bois.